

la maison
théâtre
présente

Les trains

J'entends grincer le vent sur les échangeurs d'air
(drame ambiant)

texte

Olivier Choinière

mise en scène

Benoît Vermeulen

21 au 23 avril 1999

âge minimum recommandé
14
à 17 ans

Les trains

Mot du metteur en scène...

Benoît Vermeulen



Souvent, dans la vie, on sait qu'on doit passer à autre chose, on en est convaincu, mais on est incapable de bouger. « Ça fait qu'on reste planté là en attendant de décider où on s'en va ». Parce qu'il est rassurant de rester sur son « tas », même si on n'y est plus confortable. On le connaît son « tas ». On a le contrôle dessus. En amour ou en amitié, c'est la même chose : on s'attribue des rôles et ensuite, on ne sait plus comment s'en défaire. On est pris avec. C'est pourquoi, quand on veut passer à autre chose, tous les moyens sont bons... Et même s'ils sont douloureux, souvent ils permettent de voir la lumière au bout du tunnel.

Cette création a été bâtie à partir de cette relation complexe que nous entretenons avec le monde extérieur, et par extension avec nous-mêmes : sommes-nous ce que nous nous contentons d'être ?

Ce désarroi existentiel, il est présent chez les trois personnages des Trains, sous différentes formes, aussi complexes les unes que les autres, mais découlant toujours de la même question : « Suis-je moi ? ». Emcie a l'impression de subir ce qu'elle est. Elvisse tente d'être autre chose que ce qu'elle est. Élefpé joue à être autre chose que ce qu'il est. Tous les trois veulent changer, se trouver. Mais change-t-on vraiment ? Et, est-ce qu'il y a quelque chose à trouver ?

Peut-être est-ce la nature même de l'homme de se sentir à l'étroit dans son corps, à l'étroit dans ce monde, rempli qu'il est de ce désir inassouissable de passion, de grandeur et d'espace. « Je suis une locomotive enterrée vivante, un avion en cage » a écrit Réjean Ducharme. Mais est-ce négatif ? Sans ce bouillonnement intérieur, l'homme serait-il aussi passionnant ?

Merci mille fois aux comédiens et à Olivier pour leur générosité et leur talent.

Merci aux spectateurs d'être là, car cette création n'a aucune raison d'être sans votre présence.

Bon spectacle !

Mot de l'auteur...

Olivier Choinière



T'as deux trains. Un qui sort de gare, l'autre qui arrive. Un moment donné, t'as l'impression qu'ils vont se rentrer dedans. Ils viennent si proche de se rentrer dedans que tu imagines le pire : la catastrophe, l'accident. Mais non, ils se frôlent, ils se croisent, et chacun de continuer son chemin. T'es un peu déçu, finalement, qu'il y ait pas eu de catastrophe, d'accident. T'aurais souhaité que tout se brise, déraile carrément, pour une fois. Que les choses se fassent sans toi. Et c'est là que tu embarques dans le train, dans celui qui est arrivé à la gare justement. Tu regardes par la fenêtre, t'attends qu'il parte. Mais dans ta tête, t'attends plus. T'es déjà parti. En-dedans, t'es déjà loin. Dans un monde fait de tes catastrophes et de tes accidents.



Le Théâtre Le Clou, une des principales compagnies de théâtre de création pour adolescents, marque cette année dix ans d'existence. À travers cinq productions : *Tu peux toujours danser*, *Jusqu'aux Os !*, *Noëlle en juillet*, *Les Trains* et *Les Nouveaux Zurbains*, la compagnie a rejoint plus de 200 000 personnes en donnant près de 550 représentations.

Depuis sa fondation, Le Clou offre aux adolescents un théâtre qui correspond aux aspirations artistiques de ses membres, tout en répondant à leurs préoccupations sociales et philosophiques communes. On y privilégie la recherche, tant au niveau de l'originalité du texte que de la mise en scène. Il en résulte un théâtre actuel, proche de la réalité et du langage des jeunes.

Pour sa cinquième création, Le Clou travaille présentement en ateliers avec l'auteur Jean-Frédéric Messier. Inspirée par l'idée d'un « road movie » théâtral, l'équipe jongle avec plusieurs éléments : le reniement de nos racines amérindiennes, la fascination exercée par la folie et les excès.

Une présentation du résultat des premiers ateliers de *Mic-Mac Requiem* (titre provisoire) est prévue pour mai 1999, et les représentations expérimentales en mai 2000.

Les trains

texte

Olivier Choinière

mise en scène

Benoît Vermeulen

assistance

à la mise en scène

Alexandre Brunet

scénographie

Raymond Marius Boucher

et **Ana Cappelluto**

éclairages

Serge Côté

environnement sonore

Sylvain Scott

vidéo

Hugo Brochu

et **Natalie Lamoureux**

avec



Mireille Brullemans



Chantal Dumoulin



et
Sylvain Scott

photos

Monique Gosselin

Le théâtre Le Clou
est codirigé par
Monique Gosselin,
Sylvain Scott et
Benoît Vermeulen.

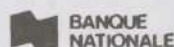
*la Maison
théâtre*

**La Maison québécoise du théâtre
pour l'enfance et la jeunesse**

245, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 3Y6

Téléphone : (514) 288-7211 • Télécopieur : (514) 288-5724

maison.theatre@videotron.ca



LE DEVOIR



La Maison Théâtre est subventionnée au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Elle reçoit également l'appui du Service de la culture de la Ville de Montréal, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Conseil des Arts du Canada pour la réalisation de projets spéciaux. Elle est commanditée par Alcan, commanditaire principal, ainsi que par la Banque Nationale, Le Devoir et Télé-Métropole.